franceconcert.fr

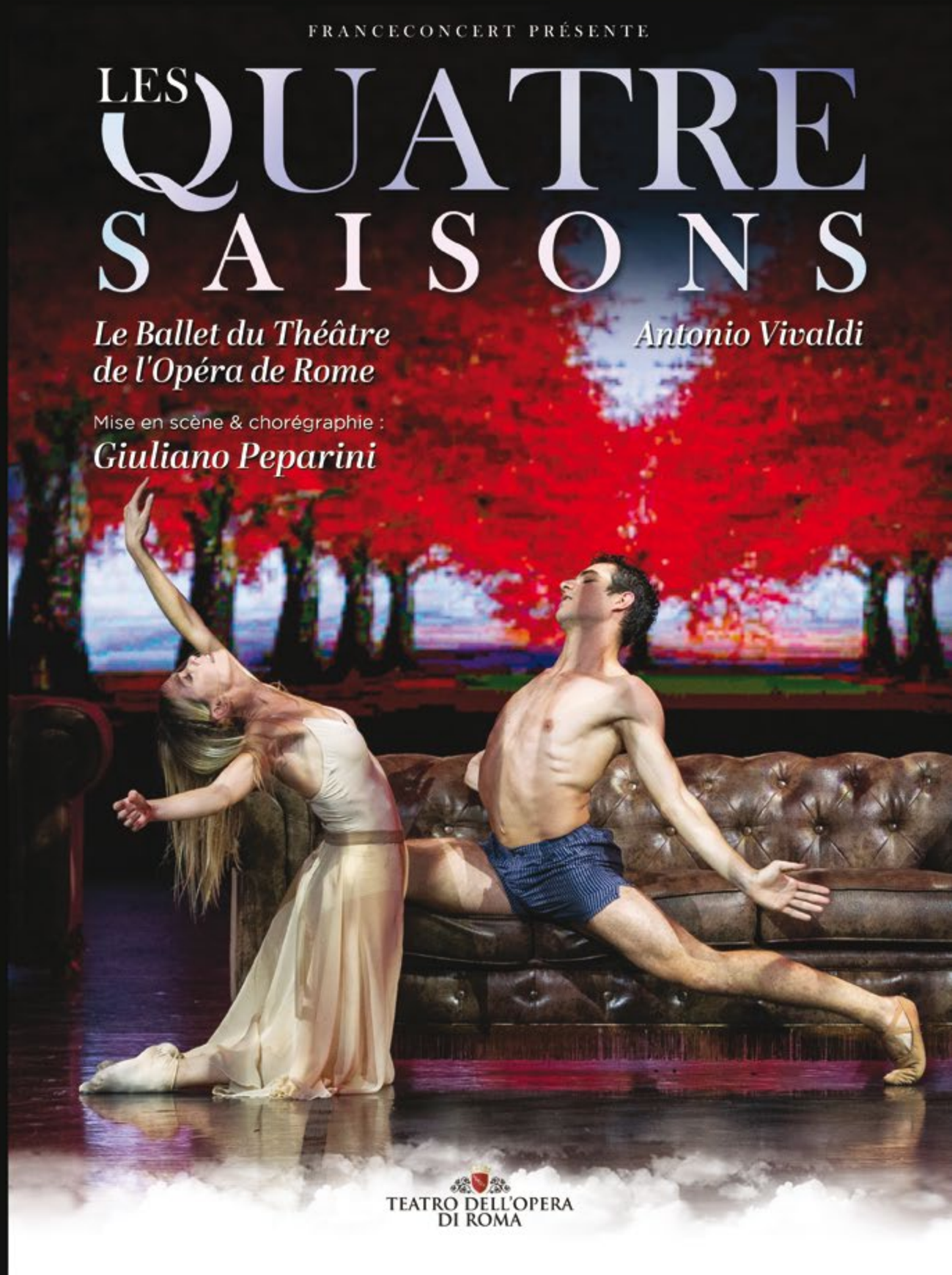
FRANCECONCERT PRÉSENTE

LES QUATRE SAISONS

Le Ballet du Théâtre de l'Opéra de Rome

Antonio Vivaldi

Mise en scène & chorégraphie :
Giuliano Peparini



TEATRO DELL'OPERA DI ROMA

FRANCECONCERT PRÉSENTE

LES QUATRE SAISONS

BALLET EN UN ACTE INTERPRÉTÉ PAR

TEATRO DELL'OPERA DI ROMA

MUSIQUE - **Antonio VIVALDI, Domenico SCARLATTI**

MISE EN SCÈNE ET CHORÉGRAPHIE - **Giuliano PEPARINI**

DECORS - **Andrea MIGLIO**

COSTUMES - **Anna BIAGIOTTI**

ÉCLAIRAGE - **Alessandro CASO**

VIDEO - **Edmondo ANGELELLI et Giuliano PEPARINI**

VOIX ENREGISTRÉE - **Alessandro PREZIOSI**

DISTRIBUTION

ELEONORA ABBAGNATO

Danseuse Étoile de ballet du Teatro dell'Opera di Roma

Directrice du corps de ballet du Teatro dell'Opera di Roma

MICHELE SATRIANO

Soliste de ballet du Teatro dell'Opera di Roma

avec les solistes et le corps de ballet du Teatro dell'Opera di Roma

ARMEN KARAPETIAN

PRODUCTEUR

Armen Karapetian est né le 15 juin 1973 à Erevan et est issu d'une famille d'artistes. Il ressent très jeune une attirance pour le monde de la danse. En 1986, il entre à l'école chorégraphique d'Erevan où il obtient son diplôme. Il intègre ensuite le Ballet National d'Arménie en 1990 avec lequel il se produit dans toute l'URSS et à l'étranger.

C'est en 1991 qu'il quitte son pays pour venir vivre en France. Très vite, il constitue sa propre compagnie de danse qui remportera un vif succès. En 1998, il décide de franchir une nouvelle étape en produisant d'autres compagnies.

Il fonde sa propre société de production et grâce à sa parfaite connaissance des milieux de la danse, il s'impose dans le métier et est sollicité par de nombreuses productions pour concevoir leurs spectacles. Il crée en 2008 la société FRANCECONCERT dont il est depuis le Directeur Artistique et à ce titre, responsable du choix des spectacles et des artistes, ainsi que de la conception et de la création sur certaines productions.

Ses compétences en font un élément incontournable de notre équipe et lui permettent de nouer des liens importants avec différentes personnalités du monde de la danse, comme Makhar Vaziev, directeur du Ballet du Bolshoï Théâtre de Moscou, Manuel Legris, directeur du Ballet de la Scala de Milan, Boris Eifman, chorégraphe et fondateur du Ballet Eifman de St Petersourg, ou encore Eleonora Abbagnato, directrice du Ballet de l'Opéra de Rome. Après avoir produit de nombreuses compagnies, d'Amérique du Sud, de Cuba, d'Europe centrale et de Russie, il franchit une nouvelle étape en 2014 en créant le Gala des Étoiles, auquel participent de nombreux danseurs étoiles des plus prestigieuses compagnies.

FRANCECONCERT

FRANCECONCERT a pour vocation de produire des spectacles de renommée mondiale essentiellement dans le domaine de la danse, de l'opéra et des arts classiques. Elle propose depuis des années de découvrir ou redécouvrir les plus grands ballets et opéras d'hier et d'aujourd'hui. Nous collaborons avec des compagnies du monde entier, reconnues internationalement et nous nous efforçons ainsi de rendre ces spectacles accessibles à tous.

FRANCECONCERT compte parmi ses nombreux projets, les grandes œuvres issues du répertoire classique comme *Le Lac Des Cygnes, Casse-Noisette, La Belle au Bois Dormant, Roméo et Juliette, Giselle* mais aussi des créations originales telles que *Carmen Danse, Boléro : Hommage à Maurice Ravel, Carmina Burana, Les Contes d'Hoffmann …*

Soucieux de proposer à son public une programmation de qualité, son directeur artistique Armen Karapetian, s'est entouré des plus grands noms de la danse et du monde chorégraphique pour revisiter les grands chefs-d'œuvre du genre.

FRANCECONCERT collabore notamment avec de prestigieuses compagnies reconnues sur la scène internationale telles que : La Scala de Milan, Le Bolchoï Théâtre de Biélorussie (Minsk), l'Opéra de Rome, le Ballet Boris Eifman de St Petersbourg, l'Opéra National de Russie : Tchéliabinsk, Kazan, Astrakhan, Oufa, et de nombreuses autres compagnies parmi les plus réputées de Russie.

Elle met également en scène de célèbres danseurs classiques tels que Manuel Legris, Aurélie Dupont et Mathias Heymann, danseurs étoiles de l'Opéra de Paris, Evgenia Obraztsova, Svetlana Zakharova et Semyon Chudin, étoiles au sein du ballet du Bolchoï de Moscou, Danila Korsuntsev, danseur principal du Théâtre Mariinsky, Marianela Nunez, Thiago Soares et Matthew Golding, danseurs principaux du Royal Ballet de Londres, Maria Eichwald et Friedemann Vogel, danseurs principaux du Ballet de Stuttgart ou encore Olga Esina, première soliste de l'Opéra de Vienne, pour ne citer qu'eux. Avec la volonté de partir à la rencontre du public et rendre ses productions accessibles, FRANCECONCERT organise de grandes tournées à travers la France et l'Europe pour investir les plus grandes salles de spectacle du territoire. Avec près de 300 représentations par an, elle se positionne comme un des leaders au niveau national.

PRÉSENTATION DU SPECTACLE

Le temps s'écoule inexorablement, transformant tout ce qu'il touche. Et en premier lieu : l'amour et ses acteurs. C'est le point de départ du ballet en un acte mis en scène et chorégraphié par Giuliano Peparini.

Au fil des saisons, quatre couples – quatre histoires se racontent : des premiers regards qui se cherchent avec pudeur (printemps), aux feux de la passion (été) à leur extinction progressive (automne), jusqu'au gel de la relation (hiver).

Sur scène, un arbre géant a planté ses racines au plus profond des émotions successives que traversent les danseurs… Face au temps et à ses sortilèges qui parfois, balaie tout sur son passage, ou, à contrario, porte en drapeau l'espoir merveilleux de la renaissance amoureuse ; la nature répète ses miracles et nous tend un miroir comme pour nous dire : « regarde-toi ! ».

La musique d'Antonio Vivaldi, à l'instar d'une robe Haute-Couture épouse à la perfection les mouvements des danseurs et cette course aux sentiments. L'interprétation de ces chassés-croisés est jouée en différé, par l'Orchestre du Teatro dell'Opera di Roma, notamment par le violoniste soliste, Vincenzo Bolognese.

D'une saison à l'autre, les notes de la Sonate en fa mineur K. 466 de Domenico Scarlatti, également enregistrée, est interprétée au piano par Antonio Maria Pergolizzi. D'autres inserts sont en musique additionnelles : *Nancy (au visage rieur)* de Jimmy Van Heusen et Phil Silvers, chantée par Frank Sinatra ; *Summertime* de George Gershwin, Edwin DuBose Heyward, Ira Gershwin ; *Les feuilles mortes* de Jacques Prévert et Joseph Kosma chantées par Yves Montand.

La narration et les transitions de ce spectacle sont portées par la voix du grand comédien italien Alessandro Preziosi. Il nous souffle à l'oreille et sur le cœur une série de textes et de poésies : *E poi fate l'amore* d'Alda Merini, un extrait du *Prophète* de Kahlil Gibran, *Crescita d'amore* de John Donne, *Estate* de Cesare Pavese, *Autunno* de Vincenzo Cardarelli et *Le foglie morte* de Jacques Prévert. Chaque mot souligne tour à tour les envoutements, la tendresse et les pièges qu'exultent les corps confrontés aux sentiments.

Pour accompagner ce cortège de saisons où les danseurs font et défont les liens des amants, le décor, les costumes et la scénographie rendent tangibles cet univers subtil. Et ce, grâce aux talents respectifs qui les ont signés : Andrea Miglio et Anna Biagiotti. Les lumières d'Alessandro Caso unies aux vidéos crées par Edmondo Angelelli et Giuliano Peparini complètent ce supplément d'âme qui rend ce spectacle unique. Et où chacun peut se reconnaitre.

DU TEATRO COSTANZI AU TEATRO DELL'OPERA DI ROMA

Singulier, long et tourmenté a été le parcours qui a marqué le Teatro dell'Opera di Roma, de sa naissance troublée à sa désormais prestigieuse position à Rome. Fruit du rêve ambitieux de son père fondateur, l'entrepreneur en bâtiment Domenico Costanzi, la construction du théâtre a été confiée en 1879 à Achille Sfondrini par Costanzi. Le résultat par l'architecte milanais, spécialiste de la construction de théâtres, privilégie le système acoustique grâce à une structure en forme de fer à cheval, conçue comme une caisse de résonance permettant de renforcer la sonorité des œuvres jouées. Trois étages de loges, un amphithéâtre et une galerie pouvant accueillir jusqu'à 2 212 spectateurs, tous surmontés d'une splendide coupole peinte à fresque par le Péruvien Annibale Brugnoli. La capitale avait enfin son «foyer» pour l'opéra. Achevé en seulement dix-huit mois, le Teatro Costanzi est inauguré le 27 novembre 1880 avec *Semiramide* de Gioachino Rossini, en présence du roi Umberto I et de la reine Margherita.

C'est ainsi que commence la programmation du théâtre, exclusivement grâce aux efforts économiques et organisationnels de Costanzi lui-même, qui se voit confier la gestion directe du théâtre, puisque l'État refuse de racheter sa direction. C'est en effet grâce à Costanzi, puis plus tard à son fils Enrico, que le théâtre de la capitale a pu porter à la scène des premières mondiales d'opéras qui sont ensuite devenus des pierres angulaires du répertoire universel de l'opéra. Deux titres en particulier, *Cavalleria rusticana* de Pietro Mascagni, qui a débuté le 17 mai 1890, et *Tosca* de Giacomo Puccini, qui a été créé le 14 janvier 1900.

À partir de 1907, le théâtre passe sous la gestion (encore privée) de l'habile impresario Walter Mocchi, qui, par la suite, en confie la direction à sa femme, la soprano Emma Carelli. C'est ainsi qu'est née l' « Impresa Costanzi» qui, pendant quatorze ans, sous la direction clairvoyante et attentive de Mme Carelli, verra la scène romaine protagoniste de nombreuses œuvres nouvelles : entre autres, *La fanciulla del West*, *Turandot* et *Il Trittico* de Puccini, *Parsifal* de Wagner, *Samson et Dalila* de Saint-Saëns et les légendaires *Ballets Russes* de Djagilev.

Ce n'est qu'en 1926 que la reconnaissance officielle arrive : à la demande de Mussolini, la ville de Rome achète le Théatre Costanzi, qui devient le «Teatro Reale dell'Opera». Ce passage mérite une rénovation, confiée à l'architecte Marcello Piacentini, qui déplace l'entrée du théâtre sur la place (qui portera plus tard le nom de Beniamino Gigli) afin d'offrir plus d'espace aux nombreux spectateurs qui se pressent sous les portiques lors des représentations. L'intérieur est agrémenté de nouvelles décorations. Au-dessus de tout se dresse le majestueux lustre illuminant les étals avec ses vingt-sept mille gouttes de cristal.

En 1946, le théâtre embrasse également la toute nouvelle République italienne et devient le «Teatro dell'Opera di Roma». En 1958, en prévision des futurs Jeux olympiques, il subit un nouveau et définitif remaniement, toujours par Piacentini, qui donne au théâtre l'aspect que les spectateurs peuvent encore apprécier aujourd'hui. Plus de cent ans de succès ont amené au Teatro dell'Opera di Roma les voix les plus acclamées, les baguettes les plus prestigieuses et les notes des musiciens qui ont marqué son destin. Les virtuoses comme Pietro Mascagni, Giacomo Puccini, Ottorino Respighi, l'ont inscrit aux honneurs de l'histoire du mélodrame italien comme berceau de l'opéra vériste et du théâtre musical du XXe siècle.

GIULIANO PEPARINI

MISE EN SCÈNE ET CHORÉGRAPHIE

Né à Rome, Giuliano débute sa carrière artistique professionnelle à 15 ans, en qualité de danseur dans les grandes émissions de divertissements de la RAI. Talent précoce et travailleur acharné, il est engagé à 17 ans pour tenir en 1990, le rôle de Marc dans la première édition italienne du musical *A Chorus Line*.

Porté par ses ainés, il part se perfectionner à la « School of American Ballet ». Sa carrière internationale depuis lors ne cesse de l'amener à parcourir le monde et danser les plus grands rôles du répertoire classique et contemporain. Giuliano est consacré à 24 ans danseur Etoile au Ballet national de Marseille puis assistant et maître de ballet de Monsieur Roland Petit. Encouragé par ce dernier à réaliser ses propres créations, il chorégraphie pour plusieurs compagnies de danse en France, en Russie, au Japon et en Italie.

Alliant sa passion pour le Théâtre et les Arts Visuels, c'est à Paris qu'il continue sa formation au sein des écoles : Claude Mathieu ; Jacques Lecoq ; La Femis et Michel Galabru. De sa collaboration avec Franco Dragone (Cirque du soleil) sont nés une série de

grands spectacles aquatiques permanents aux États-Unis à Las Vegas *Le Rêve* (2005-2022) et à Macao *The House of Dancing Water* (2009-2022).

En France, il est connu pour avoir dirigé la comédie musicale 1789, *Les Amants de la Bastille* (2012), *La Légende du Roi Arthur* (2015) et Bô (2018), ce dernier étant un spectacle poétique de danse, de cirque, de musique, couronné meilleur spectacle musical par Catherine Lara. Giuliano explore également le mode de la télévision. En effet, il devient juge pour l'émission La France a un incroyable talent, diffusée sur M6 en 2015.

En Italie, il est très populaire auprès du grand public pour sa création du Musical *Romeo e Giulietta – Ama e cambia il mondo* (2014) avec musiques de Gerard Présgurvic et pour son rôle de directeur artistique pendant 7 ans de l'émission de télévision *Amici* de Maria De Filippi.

D'autres artistes et institutions lui confient les rênes de leurs projets notamment le chanteur Claudio Baglioni avec lequel il mettra en scène et chorégraphiera ses 4 spectacles de 2018 à 2022. Pour l'Opéra de Rome, il chorégraphie et met en scène *Casse-Noisette* (2017 à 2020), *Romeo et Juliette* (2018) et les *Quatre saisons* (2020).

Pour leurs séries de défilés, la Maison de Haute couture Dolce & Gabbana fait appel à Giuliano en juillet 2021 à Venise et en juillet 2022 à Syracuse, afin d'organiser tous leurs évènements artistiques et les spectacles pré-défilés ainsi que pour mettre en scène le mariage de Kourtney Kardashian à Portofino en Mai 2022.

En janvier 2023, les *Quatre saisons* de Vivaldi qu'il a créé pour le Théâtre de l'Opéra de Rome part à la rencontre du public français avec la danseuse Etoile de l'Opéra de Paris Eleonora Abbagnato.

En juillet 2023, dans le cadre des représentations classiques du théâtre grec antique de Syracuse, Giuliano Peparini mettra en scène un nouveau spectacle musical inspiré du mythe d'Ulysse. Cette création originale partira ensuite en tournée en Europe.

DISTRIBUTION

ELEONORA ABBAGNATO

DANSEUSE ÉTOILE DE BALLET DU TEATRO DELL'OPERA DI ROMA
DIRECTRICE DU CORPS DE BALLET DU TEATRO DELL'OPERA DI ROMA

Elle a commencé à étudier le ballet à l'âge de quatre ans en Italie, puis à l'école de Besobrasova à Monte-Carlo. Roland Petit l'a choisie comme « enfant Aurore » dans sa *Belle au bois dormant*. Elle poursuit sa formation au Centre de danse Rosella Hightower à Cannes (1991) et à l'école de danse de l'Opéra de Paris (1992). En 1996, elle a rejoint le Ballet de l'Opéra. En tant que *Coryphée* (1999) et sujet (2000), elle a été soliste dans des créations de Noureev (*Don Quichotte, La Belle au bois dormant, Cendrillon, La Bayadère, Raymonda, Casse-Noisette*), Graham (*Temptations of the Moon*), Lacotte (*La Sylphide*), Petit (*Clavigo, Le Jeune Homme et la Mort*) et Balanchine (*Emeralds*).

En tant que première danseuse (2001), elle a encore élargi son répertoire avec des créations des plus grands maîtres tels que Petit, Bausch, Forsythe, Neumeier, Kylián, Robbins, Béjart et Preljocaj. Il a remporté le prix Danse Europe (1990), le prix du Cercle Carpeaux (1998-99), le Premio Positano, l'AROP del Pubblico (2000), le Gino Tani (2001) et le Premio Barocco (2007). En 2008, elle a été nommée Sicilienne de l'année par le président de la région et a remporté le prix du meilleur interprète de l'année de «Danza&Danza». De 2009 à 2011, elle a été conseillère artistique au théâtre Petruzzelli de Bari. En 2009, elle s'attaque à l'expérience théâtrale avec Polvere di Baghdad de Scaparro, qui a clôturé la Biennale Teatro di Venezia, et présente son autobiographie (Rizzoli).

Elle a dansé au concert du Nouvel An à Vienne, dans le monde entier, avec des costumes conçus pour elle par Valentino. En juin 2010, dans une lettre officielle du président Sarkozy, elle a été nommée Chevalier dans l'Ordre National du Mérite. Le 27 mars 2013, après la *Carmen* de Petit, elle est nommée étoile, première italienne à franchir ce cap à l'Opéra de Paris. Elle est régulièrement invitée à danser à l'étranger. En 2018, la ministre française de la Culture Nyssen la nomme Officier de l'ordre des Arts et des Lettres. En 2021, elle se voit attribuer le poste de Commandeur de l'ordre. Le conseiller pour la culture Gotor, au nom du maire de Rome Gualtieri, lui remet la médaille pour la participation à Capodarte 2022. En avril 2015, elle a été nommée directrice du corps de ballet du Teatro dell'Opera di Roma, en août 2022, ad interim, également de l'école de danse. En 2021, elle fait ses adieux à la scène de l'Opéra de Paris.

MICHELE SATRIANO

SOLISTE DE BALLET DU TEATRO DELL'OPERA DI ROMA

Né à Potenza, il entre à l'âge de onze ans à l'école de ballet de l'Académie de la Scala de Milan, puis au Ballett Zürich avec Spoerli (2009), au Tulsa Ballet et dans la compagnie du Maggio Fiorentino où il danse *La Sylphide* (Bournonville), *Six Dances* (Kylián), *I quattro temperamenti* (Balanchine) et avec Sylvie Guillem dans *Steptext* (Forsythe). Dans le Corps de Ballet de l'Opéra de Rome depuis 2013, en 2021 sous la direction d'Eleonora Abbagnato, il devient premier danseur après avoir joué Quasimodo dans *Notre-Dame de Paris*.

Il a dansé dans *La Belle au bois dormant* (Chalmer), *Cendrillon* (Deane), *And So It Is…* (Rhoden), *Pink Floyd Ballet* (Petit), *Serenade* (Balanchine), *Casse-Noisette* (Amodio ; Peparini), *The River* (Ailey), *Raymonda* (Nureyev), *Parade* (Massine). Il a été Siegfried dans *Le Lac des cygnes* (Patrice Bart ; Wheeldon ; Pech), Espada dans *Don Quixote* (Hilaire), dans *Carmen* Don José (Petit) et Picador (Bubeníček), Albrecht dans *Giselle* (Ruanne), Roméo dans *Roméo et Juliette* (Peparini). Il a également dansé *Suite en blanc* (Lifar), *Petite Mort* (Kylián), *Artifact Suite* et Herman Schmerman (Forsythe), *Philip Glass Evening* (Millepied ; Bertaud), *Jerome Robbins Evening (The Concert ; In the Night)*, *Nuit romaine* (film et ballet de Preljocaj). Il a joué Johann dans *La Chauve-Souris* de Petit, le Prince Désiré dans *La Belle au bois dormant* de Jean-Guillaume Bart, Birbanto et Lankedem dans *Le Corsaire* de Martínez, et Autunno dans *Les Quatre Saisons* de Peparini. Amodio l'a choisi pour sa *Carmen*, en tant que Don José avec Eleonora Abbagnato. Son charisme dans ce rôle, dans la version de Petit, lui vaut une invitation à l'Opéra de Lyon (2017) et une nomination aux Benois de la Danse (2018). Pour son Quasimodo, il a remporté le prix Danza&Danza 'interprete 2021'.

ANTONIO VIVALDI

Violoniste et prêtre, Vivaldi a composé d'innombrables œuvres instrumentales et lyriques, des concertos pour violon, notamment les célèbres *Quatre Saisons*, ainsi qu'une cinquantaine d'opéras dont la plupart ont seulement récemment été découverts. Beaucoup d'ombre plane sur sa vie privée alors même que sa réputation s'étend à toutes les cours européennes. Il demeure toute sa vie dans sa Venise natale, sauf à la toute fin où il s'éteint à Vienne.

Antonio était l'aîné d'une famille nombreuse et a reçu une éducation musicale par son père, violoniste à la Basilique de San Marco. Il fréquente l'école paroissiale et franchit toutes les étapes d'une future carrière ecclésiastique, souhaitée par son père, tout en développant ses aptitudes musicales à la chapelle ducale, la prestigieuse école de musique vénitienne du palais des Doges.

L'année même de son ordination sacerdotale, il est nommé professeur de musique à l'Ospedale della Pieta, un orphelinat pour jeunes filles. Il y passe le plus clair de son temps, devient maître de chapelle et y écrit la plupart de ses compositions. Ainsi, disposant d'un véritable laboratoire musical et d'un potentiel vocal enviable, il développe son art, enseignant à ses jeunes élèves jusqu'à un niveau de maîtrise reconnu par ses pairs, qui lui rendent parfois visite de loin et assistent aux concerts de l'Ospedale.

De son vivant, il était connu pour son incroyable capacité à composer des opéras de trois actes en quelques jours seulement avec de nombreuses variations sur un même thème.

Mais l'héritage musical de Vivaldi était peu connu du grand public lors des XVIIIe et XIXe siècles, oublié pendant près de 200 ans. Longtemps, Vivaldi n'a fait partie de la conscience collective uniquement à travers Johann Sebastian Bach qui a retranscrit un certain nombre d'œuvres de son prédécesseur. Ce n'est alors que dans les années 1920 que des musicologues italiens ont découvert les collections de manuscrits du compositeur, à la suite de quoi une collection complète des œuvres instrumentales de Vivaldi a été publiée.

Ses concertos pour violon sont devenus populaires auprès des ensembles baroques et des violonistes tels que Fabio Bondi et Giuliano Carmignola. Cecilia Bartoli a également contribué à la redécouverte des œuvres lyriques de Vivaldi en publiant en 1999 un album d'airs peu connus, dont on ne sait pour quels opéras ils ont été écrits. Grâce aux partitions découvertes par les musiciens et les musicologues, le label Naïve a publié une édition complète des œuvres de Vivaldi. Une excellente façon de redécouvrir le compositeur !

HISTORIQUE

C'est l'œuvre de musique classique la plus populaire : à savoir plus de mille enregistrements à ce jour, des concerts dans toutes les églises, sans compter les attentes téléphoniques. Cependant, il n'en a pas toujours été ainsi.

On ignore en quelle année exactement Antonio Vivaldi a composé ses *Quatre Saisons*. Auteur de plus de 500 concertos, dont la moitié pour le violon, Vivaldi a fait publier ses quatre concertos *Le Printemps, L'Hiver, L'Automne* et *L'Eté* parmi les douze concertos du cycle *Il Cimento dell'Armonia* et *dell'Invenzione* op. 8 chez Michel Le Cène à Amsterdam en 1725. On suppose qu'elles ont été composées autour de 1716. Or les *Quatre Saisons* avaient déjà trouvé leur succès avant leur publication puisqu'elles étaient très appréciées par nombreux monarques d'Europe dont Louis XV qui en réclamait l'audition à toute occasion. Dès 1728, le Concert Spirituel les inscrit à son répertoire. Vivaldi les jouait lui-même au violon et pouvait compter sur l'excellence des musiciennes de l'Ospedale della Pieta, où il enseignait à Venise, pour l'accompagner.

On ne compte plus les arrangements des *Quatre Saisons* qui ont commencé avec Nicolas Chédéville pour musette et vielle à roue. Jazz, rock, reggae, hip hop, à l'accordéon ou au pipa chinois, il y en a pour tous les goûts.

Vivaldi a publié ses *Quatre Saisons* avec quatre sonnets de sa main qui forment le scénario des œuvres. C'est une véritable musique à programme sans savoir si Vivaldi a écrit les mots avant ou après. Impossible de ne pas être saisi par l'aboiement du chien joué sur la corde grave de l'alto dans le mouvement lent du *Printemps* ou par le célèbre orage qui conclut *L'été*. Tout en réutilisant des procédés d'imitation connus, Vivaldi les a transcendés par une virtuosité et une imagination révolutionnaire.

DÉCORS ET COSTUMES

ANDREA MIGLIO

DÉCORS & SCÉNOGRAPHIE

Né en 1970, il étudie à l'Académie des Beaux-Arts de Rome où il reçoit un diplôme avec mention en scénographie en 1993. Il poursuit sa spécialisation à la Scala de Milan et obtient une maîtrise en théâtre.

En 1997, il rejoint l'Opéra de Rome et en devient le directeur technique de la scénographie vingt années plus tard. À l'étranger, son travail de scénographe l'emmenent à signer *Aïda* à l'Opéra de Hong Kong, au Sejong Center for the Performing Art de Séoul et à la Taipei Arena de Taïwan. Il créé également la scénographie *d'Otello* au Savonlinna Opera Festival, de *Dido and Aeneas* au Macau Arts Festival, de *Tosca* à l'Opéra de Guangzhou en 2011, et de *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra de Tbilissi en Géorgie.

Plus récemment, il conçoit également la scénographie de *Salomé* à Séoul (2015), *Otello* à Hong Kong (2016), en 2018 *Aleko / Francesca da Rimini* au Théâtre de Kiel et *Aïda* au Japon (Sapporo, Kanagawa, Hyógo, Óita).

De retour en Italie, il se concentre sur *La visita me-ravigliosa*, *Le Villi et Il campanello* (2000) à Fermo ; *Turandot* (2009) et *Rigoletto* (2012) au Marrucino de Chieti.

Parmi les spectacles signés avec l'Opéra de Rome figurent *Aïda* (2008), *Mefistofele* (2010) et les ballets *Nuit Blanche* (2019), *Pandora* et *Una sera... Chopin* (2020) au Costanzi ; *Lo scoiattolo in gamba/Il carnevale degli animali* (2016) au Teatro Nazionale ; Le quattro stagioni, nouvelle création de Peparini pour la saison d'été 2020 au Circo Massimo, puis au Costanzi. Sans compter ses nombreux talents en tant que scénographe, Andréa est également actif en tant que photographe.

ANNA BIAGIOTTI

COSTUMES

Anna Biagiotti se forme en scénographie à Brera. À la Scala, elle est assistante aux costumes dans les productions de Strehler, Damiani, Ronconi, Zeffirelli ; tandis qu'au Grand Théâtre de Genève, elle collabore avec Savary et Simon. Elle diversifie ses expériences au Piccolo de Milan, au Regio de Parme, à La Monnaie, à l'Oper Köln, au English National Ballet, au Met de New York, au New National Theatre de Tokyo, à la Japan Opera Foundation, au Shanghai Grand Theatre.

Peu de temps après avoir intégré l'Opéra de Rome, elle y dirige à partir de 1994, les ateliers de couture et conçoit les costumes de *Gilgamesh* (Battiato), *Tosca* (Zef-firelli), *Il barbiere di Siviglia*, *Così fan tutte et Sakuntala* (Gelmetti), *Il pipistrello* (Crivelli), *Tannhduser*, *Mefistofele* et *Manon* (Grinda), *La bo-hème* (Gandini), *Tosca del '900* (Talevi), *Attila, Na-bucco, Aida, Lo scoiattolo in gamba, Serata Pi-casso/Massine, Pérséphone, Michelangelo, Cleo-patra, Petrugka, Il carnevale degli animali, Carmen* (BubeníCek), *Le quattro stagioni* (Peparini), *Vivaldi Suite* (Merola), *Pandora* (Va lastro), *E una sera. .. Chopin* (Mancini), *Il barbiere di Siviglia* et *La traviata*, film-opéra réalisé par Gatti pour Martone diffusé par la Rai, costumes de Rosa Feola et Eleonora Abbagnato pour «Il suono della bellezza», concert réalisé par Gatti sur la Raii.

Elle reçoit la «Chioma di Berenice » de 2009 pour la *Tosca* de Zefhrelli, puis le prix « Bucchi » de 2010 des meilleurs costumes mixtes pour ballet. Elle ajoute sa grâce à *Il sogno veneto de Shakespeare, Trittico 'goo, La Cenerentola, Nel cuore del 'goo, Il corsaro, Boutique Fantasque* et *Blue Moon* à l'Arena di Verona ; *Il pipistrello, La bohème* et *Tosca* à Trieste ; *Il barbiere di Siviglia* et *La Cenerentola* à Spoleto ; *La traviata, Aida, La bohème, Le nozze di Figaro, Così fan tutte, Otello* au Japon ; *Aida* à Séoul ; *Dido and Aeneas* à Macao. Elle contribue également au septième art lors d'un acte de *To Rome with love* de Woody Allen.

PROCHAINEMENT

EN TOURNÉE À PARTIR DE
NOVEMBRE 2022
palaisdescongrèsdeparis
DU 16 AU 22 NOV. 2022

EN TOURNÉE À PARTIR DE
NOVEMBRE 2022
palaisdescongrèsdeparis
DU 27 DÉC. 2022
AU 08 JAN. 2023

EN TOURNÉE À PARTIR DE
FÉVRIER 2023
palaisdescongrèsdeparis
DU 23 AU 26 FÉVRIER 2023
DU 31 MARS AU 2 AVRIL 2023

EN TOURNÉE À PARTIR DE
MAI 2023
palaisdescongrèsdeparis
DU 17 AU 18 JUIN 2023

EN TOURNÉE À PARTIR DE
NOVEMBRE 2023
palaisdescongrèsdeparis
DU 27 JAN. AU 4 FÉV. 2024

Vous bénéficiez directement de 5.00€
de réduction par rapport au tarif normal
en rèservant vos places sur notre site FRANCECONCERT.FR